

## ADIEU !!

C'est le mot suprême de la vie, c'est la dernière parole que nous adressent ceux qui vont nous attendre dans les cieux !

Oui, quand le terme fatal est arrivé, toutes les illusions de la vie tombent en présence de la mort, et il faut dire un éternel adieu à tout ce qui nous entoure, à tout ce que nous aimons. Adieu !...ah ! avez-vous quelquefois réfléchi, ô vous qui lisez ces lignes, avez-vous réfléchi sur ce mot, et sur le sens mystérieux qu'il cache ? Il n'y a rien, il faut l'avouer, qui soit de nature à faire plus d'impression qu'un adieu : un adieu, c'est la mort ; un adieu, c'est peut-être une séparation éternelle ; ce mot nous dit du moins que nous ne nous reverrons qu'en présence de Dieu. Mais nous sommes si légers, nous réfléchissons si peu que nous le prononçons tous les jours sans y faire attention. Une personne un jour disait :—Je puis bien faire tous les sacrifices, m'imposer toutes les privations, mais je ne puis dire : *Adieu* ! — Ah ! en effet, pour un cœur aimant, pour le cœur d'une mère surtout, ce mot est comme un coup de poignard ; il tue quand il est profondément senti !

Adieu !...L'infortuné condamné à l'exil jette un dernier regard sur la côte qui va bientôt disparaître à ses yeux ; il lui dit adieu, mais il espère que cet adieu ne sera pas éternel ; et l'espérance qu'il emporte au fond de son cœur, la pensée qu'il reverra sa patrie, le berceau de son enfance, lui rendent moins pénible la séparation de ses parents et de ses amis. Mais, dans l'adieu solennel de la mort, l'âme est déchirée avec une telle violence qu'aucune douleur ne peut y être comparée. Ah ! en est-il quelques-uns parmi nous qui aient perdu un père ou une mère ? Se rappellent-ils ces terribles moments d'angoisses, de désolation, lorsque penchés sur la couche où se mourait tout ce qui leur était cher, interrogeant ces traits qui se décomposaient, comptant une à une ces dernières pulsations de la vie, ils essayaient de rattacher à l'existence ces derniers